



Balades Creusotines

**À l'initiative des Conseils d'habitants,
ce guide de circuits vous permettra
de découvrir ou de redécouvrir
Le Creusot, à pied, à vélo, à roller... !**

www.le-creusot.fr

**Le
creusot**
EN BOURGOGNE

  @villeducreusot

Difficulté des parcours :

◆ facile

◆ ◆ moyen

◆ ◆ ◆ difficile



*Bienvenue dans cette nouvelle édition des « Balades creusotines » !
Bien plus qu'un simple recueil d'itinéraires, ce guide est une invitation
à redécouvrir Le Creusot sous un jour nouveau, en arpentant ses rues,
ses sentiers et ses paysages.*



*A travers ces balades aux thématiques variées et adaptées à tous les
publics, avec des niveaux de difficulté différents, laissez-vous guider
au cœur de la richesse de notre patrimoine et de nos parcs verdoyants.
Promeneur occasionnel ou marcheur aguerri, profitez de ces balades à votre rythme
et selon vos envies.*

*Ce projet est né de la volonté des Conseils d'habitants. Rien de mieux que des amoureux
de leur ville pour en partager leur vision. Un grand merci à eux d'avoir consacré du
temps et de l'énergie pour que les nouveaux venus comme les habitants de longue date
puissent redécouvrir notre ville.*

Je vous souhaite de belles balades creusotines.

David Marti
Maire du Creusot

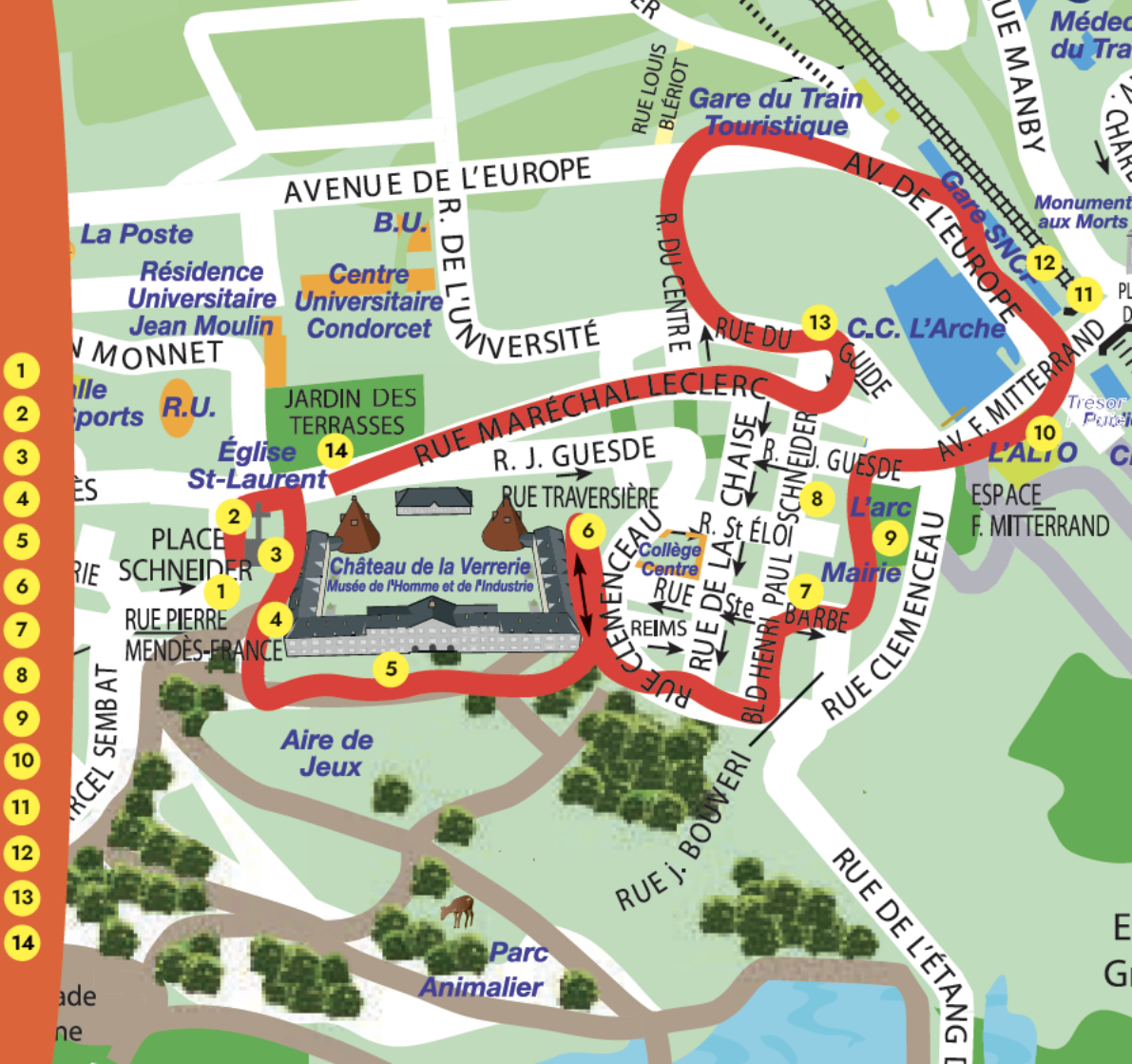
Découverte Cœur de ville (2 km)

Difficulté : ◆

Départ : place Schneider,
devant la statue

Curiosités :

- Statue Eugène-Schneider 1
- Eglise Saint-Laurent 2
- Fontaine aux enfants 3
- Les canons 4
- Château de la Verrerie 5
- Pavillon de l'Industrie 6
- Mairie et bogie 7
- Les Arcades 8
- L'arc - Scène nationale 9
- L'ALTO 10
- Le Partage des eaux 11
- Gare SNCF et train touristique 12
- Statue Eugène-Schneider II 13
- Jardin des Terrasses 14





1- La statue d'Eugène-Schneider. La plus ancienne et la plus imposante des 4 statues Schneider, en bronze sur un socle de pierre. Edifiée en 1878, elle représente Eugène-Schneider debout, à ses pieds une femme (la Reconnaissance) expliquant à un jeune forgeron ce qu'il doit au « patron ». Eugène-Schneider fut gérant de l'usine pendant 30 ans et maire du Creusot en 1866.



2- L'église Saint-Laurent. La première pierre fut posée par Adolphe-Schneider le 23 juin 1842. L'église fut ouverte au culte le 1^{er} novembre 1848 et reçut son clocher en 1858. Elle est la plus ancienne de la ville et porte le nom du saint patron des verriers.



3- La fontaine aux enfants. Datant de 1913, elle représente les quatre enfants d'Eugène-Schneider II : Henri-Paul, Jean, Charles et Marie-Zélie, dite May. Derrière cette fontaine se trouve une plaque rappelant le souvenir de Skip, le chien loup recueilli par Henri-Paul dans les tranchées de la Somme en 1916.



4- Les canons. Ils ont été installés dans la cour et sur les terrasses du château au début du XX^{ème} siècle par Eugène-Schneider II. Ces pièces d'artillerie ont été coulées dans différentes fonderies à travers la France et certaines d'entre elles proviennent même d'Espagne.

5- Le château de la Verrerie. Il fut bâti en 1786 sous les ordres de Louis XVI pour accueillir la Manufacture royale des cristaux et émaux de la reine Marie-Antoinette. En 1837 il devient la propriété des frères Schneider. Eugène en fait sa résidence et fait totalement transformer les lieux pour pouvoir accueillir des invités de « marque ». L'un des fours de l'ancienne cristallerie a été transformé en théâtre. Le château est aujourd'hui le siège des bureaux de la Communauté Urbaine Creusot Montceau, de l'Office du Tourisme, ainsi que du Musée de l'Homme et de l'Industrie.



6- Le Pavillon de l'Industrie. Situé dans la salle du jeu de paume du château de la Verrerie, il fait revivre à ses visiteurs, l'aventure industrielle du Creusot d'hier à aujourd'hui.





7- Mairie et bogie. En 1896, Henri-Schneider décide de se retirer de sa fonction de Maire. C'est son fils Eugène qui lui succèdera. Pour exprimer sa reconnaissance aux Creusotins, Henri-Schneider fait un don de 250 000 francs pour l'édification d'un nouvel hôtel de ville. Construit en granit de Bouvier au tout début du 20^{ème} siècle, le bâtiment comprend un corps principal et deux ailes. Il est surmonté d'un campanile se dressant à plus de 33 mètres. Avant cela, l'Hôtel de ville se situait rue de Chalon (actuelle rue Clémenceau). L'Hôtel de ville a été considérablement transformé en 1973 (ascenseur, aménagement des combles, restauration des pavillons). En face, se trouve l'un des bogies du record du monde de vitesse sur rail de 2007 offert par Alstom. Quatre ans après, il est le nouveau symbole de la réussite industrielle de toute une ville.



8- Les Arcades. Anciennes écoles spéciales construites par les usines Schneider, elles permettaient, pour les meilleurs élèves, d'accéder aux études d'ingénieur. Elles sont aujourd'hui une annexe de l'Hôtel de Ville. On peut admirer sur les façades deux grandes reproductions. Sur le pignon gauche « Laminoir Quarto » de Raymond Rochette, artiste creusotin, connu pour avoir peint

de nombreuses scènes de travail dans les usines. Sur le pignon droit « Au-delà des machines » de Merrycaillou, artiste creusotino d'adoption, originaire de Franche-Comté.

9- L'arc. Détruit lors d'un bombardement en 1943, le théâtre municipal devient L'arc pour Loisirs, Arts, Rencontres, Culture. Il fut le premier centre d'action culturelle (CAC) en France. Labellisé scène nationale en 1991, L'arc poursuit sa mission de promotion de la culture.

10- L'ALTO. Le bâtiment abrite le Conservatoire de musique et de danse. On y trouve aussi L'ampli, un espace pensé pour les musiciens qui regroupe des studios de répétition, un studio d'enregistrement et un espace de pratique en condition scénique.

11- Le Partage des eaux. En 2009, Claude Mercier, sculpteur de métal, a fait don à la commune du Creusot de cette sculpture en acier de 1960. Cette œuvre de 2,30m de haut, 1,55m de long et 1,20m de large a été placée dans un premier temps en extérieur devant la médiathèque, puis restaurée en 2016 par la fonderie de Portonville et installée dans l'espace Simone Veil après son inauguration.

12- Gare SNCF et Gare du train touristique.

Dans un hangar à proximité de la gare se trouve la locomotive 241P17. Construite entre 1947 et 1949 par les établissements Schneider du Creusot, elle détient le record de kilométrage de la série avec 1 741 865 km parcourus. Mis en service en 1950, elle a assuré son dernier service commercial en 1969. Elle regagne Le Creusot en 1971. Remise en service en 2006, après 13 ans de restauration, la 241P17 tracte maintenant des trains à vapeur touristiques à travers la France et l'Europe. Non loin, se trouve également la gare de l'association des Chemins de Fer des Combes d'où part le Petit Train des Combes.

13- Statue Eugène-Schneider II. Né au Creusot, il a succédé à son père, Henri et son grand-père, Eugène I, à la tête des établissements Schneider et Cie. Il a été maire

du Creusot de 1896 à 1900, député puis élu à l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Une statue sobre, du sculpteur Landowski lui rend hommage sur le boulevard Henri-Paul Schneider. Elle le représente en tenue de membre de l'Institut de France avec l'épée sur le côté et dans la main le plan d'urbanisme de la ville du Creusot qu'il a élaboré.

14- Le jardin des Terrasses. Depuis le haut des escaliers on peut observer la plaine des Riaux, site de construction des toutes premières installations industrielles ainsi que l'université et la Bibliothèque universitaire. Le jardin des Terrasses, aménagé en jardin public dans les années 80, abrite encore des vestiges des anciennes installations. On peut également y admirer une grande mappemonde.



Découverte des Combes

(5 km)

Difficulté : ◆◆◆◆ 

Départ : parking du parc des Combes

Curiosités :

- Parc des Combes 1
- Table d'orientation 2
- Cité des Mineurs 3
- Train touristique 4





1- Parc des Combes. C'est LE site incontournable de la ville du Creusot, lieu de loisirs par excellence avec ses attractions, sa piste de karting, ses aires de détente et pique-nique, son train touristique, son belvédère...



2- Table d'orientation des Crêtes. Elle offre un magnifique point de vue jusqu'aux monts du Beaujolais. De ce point de vue, quand les conditions météorologiques s'y prêtent, il est aussi possible de voir... le Mont Blanc.



3- Cité des Mineurs. Cité ouvrière datant de 1826, elle est la plus ancienne cité de la ville. Les maisons ont le charme des habitations du Pays de Galles : petites maisons, alignées en rang serré, au jardinet propre et qui s'adaptent à la pente du terrain. En parallèle à la voie principale, des constructions typiques sont à découvrir. Elles forment le pendant de ces maisons, ce sont les charbonniers où l'on entreposait le combustible. Elles datent de l'époque où Mamby et Wilson dirigeaient les usines de 1822 à 1828.



4- Train touristique. En 1990 c'est grâce à l'association des Chemins de fer du Creusot et à la Ville du Creusot, qui ont eu la bonne idée d'exploiter l'ancien site des Crouillottes et son chemin de fer qui servait à évacuer les scories des hauts-fourneaux des usines Schneider que le « Petit train des Combes » a repris du service.



1- Parc de la Verrerie. Pouvez-vous imaginer que ce superbe parc a été des jardins potagers pour les ouvriers et jardin d'agrément pour la direction ? C'est Eugène-Schneider 1^{er} qui les transformera en parc paysager clôturé. La Ville du Creusot l'a ouvert au public à son acquisition en 1969. Ce sont Henri et Achille Duchêne qui ont aménagé le parc dans sa forme actuelle de parc à l'anglaise de plus de 27 hectares où vivent des géants centenaires (pin pleureur de l'Himalaya, tulipier de Virginie, cèdre de l'Atlas, sorbier des oiseleurs, etc.) et un arboretum de 50 essences. Véritable poumon vert au cœur de la ville on y trouve un étang, un enclos animalier, ainsi qu'une aire de jeux pour enfants. Près du Château, des jardins à la française et une immense terrasse panoramique permettent d'admirer la pelouse centrale qui coule jusqu'à l'étang.

2- Parc animalier. On y retrouve entre autres des daims, alpagas, lamas, chèvres, moutons et également une volière où cohabitent oies, poules, pigeons et vous aurez peut-être la chance de voir un des paons faire la roue ! Sur l'étang tout proche, nagent des canards et de majestueux cygnes.



3- Signalétique d'interprétation sur la mémoire de la Molette. Réalisée par le Conseil d'Habitants du quartier, elle a été inaugurée en 2024 et évoque les événements qui s'y produisaient ainsi que des édifices aujourd'hui disparus ou bien transformés.

4- Temple protestant. Il est le témoin de la présence d'une communauté protestante implantée depuis plus de 100 ans dans la ville. C'est grâce à Constance Schneider, épouse du nouveau propriétaire des usines du Creusot, que le courant religieux se développe. Inauguré en 1909, le bâtiment, bien que dépouillé comme le veut la tradition protestante, recèle de nombreux trésors : étui en zinc contenant un extrait du testament de Mme Schneider et documents historiques sous une pierre du porche. La grille qui sépare l'édifice de la rue est une reproduction de celle qui existait devant le château de la Verrerie. Ce temple, comme tous les édifices de culte protestant, a été financé par la fortune personnelle de Constance Schneider. La cloche du temple, de plus de 200 kg, porte le prénom de sa donatrice : "Église réformée évangélique du Creusot. Constance. Gloire à Dieu au plus haut des cieux".



5- Parc des Carrières. Son appellation vient de l'existence d'anciennes carrières de pierres à bâtir dites "pierres de Montcenis", sorte de grès rouge. D'un relief très accidenté, ces anciennes carrières, de près de 5 hectares, ont conservé un aspect relativement sauvage. Sa particularité : des cirques artificiels bordés de pins, d'érables, de marronniers et d'acacias.

6- Parc de la Couronne. Il s'étend sur près de deux hectares et tire son nom du Domaine de la Couronne, appelé ainsi parce qu'il relevait du domaine royal et était donné en apanage aux princes et aux princesses de sang. Il fut ouvert au public en 1976 et acquis pour le franc symbolique par la ville en 1977.

Découverte des parcs du Creusot

(5 km)

Difficulté : ◆

Départ : entrée du parc de la Verrerie

Curiosités :

- Parc de la Verrerie 1
- Parc animalier 2
- Signalétique d'interprétation sur la mémoire de la Molette 3
- Temple protestant 4
- Parc des Carrières 5
- Parc de la Couronne 6



Découverte des Crôts

(3.5 km)

Difficulté : ◆◆◆◆

Départ :

Les Riaux, en face du parking

Curiosités :

- Bois des Crôts 1
- Lande de la Chaume 2
- Stèle de l'ancienne Maison de Famille 3
- Site technopolitain 4





1- Bois des Crôts. Il borde la rue de Longwy et relie la plaine des Riaux à la Chaume. Le site des crôts qui sépare la ville du Creusot et Montcenis renfermait d'importants gisements de charbon. Ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle qu'une exploitation industrielle est envisagée grâce à l'ingénieur Gabriel Jars. Débute alors l'expansion industrielle de la ville au XIX^e siècle. Mais qu'est-ce qu'un crôt ? Une exploitation de charbon à ciel ouvert, d'où le nom de bois des Crôts. Longtemps oublié, la renaissance de ce site a été l'une des initiatives menées par le Conseil d'habitants Nord-Ouest en 2012.



2- Lande de la Chaume. Un site extraordinaire et une vraie richesse naturelle patrimoniale : ce site est inscrit à l'inventaire des ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique). Il présente un milieu rare de landes et de pelouses acides lié au sous-sol cristallin. D'abord, la roche est omniprésente, vieille d'environ 300 millions d'années, sous forme de pointements rocheux ou de dalles. Ensuite de petites plantes herbacées forment la pelouse. Puis des arbrisseaux forment la lande. Plus en contrebas,



c'est la forêt qui s'est installée, principalement dominée par le chêne sessile. C'est une belle occasion de se promener entre genêts, lichens, callunes ou autre Mibora naine. Cette dernière plante est une graminée qui pousse dans les lieux sablonneux, au milieu des pierres. Le site abrite des espèces protégées comme l'Argus bleu (papillon), la couleuvre verte et jaune, le pie-grièche écorcheur (oiseau), la pétillante Ehippigrère des vignes (sauterelle) ou encore le lézard vert...

3- Stèle de l'ancienne Maison de Famille.

Au début du XX^e siècle, la famille Schneider transforme le château de la Couronne, en orphelinat. Dénommée la Maison de famille, elle restera ouverte pendant 32 ans. Elle sera démolie en 1976 pour laisser place à la résidence du Parc de la Couronne.

4- Site technopolitain Hub&Go.

L'ancien bâtiment du lycée Jean Jaurès a terminé sa mue pour laisser place au nouveau technopôle Hub&Go. Un espace où se mêlent entrepreneurs, chercheurs et étudiants.



Maison de l'Enfance Les Lutins

IUT Le Creusot

Espace sportif Pierre de Coubertin

AVENUE JEAN MONNET

La Poste

Résidence Universitaire Jean Moulin

AVENUE DE L'EUROPE

Halle des Sports R.U.

JARDIN DES TERRASSES

Eglise St-Laurent

Château de la Verrière

Aire de Jeux

Parc Animalier

Parc de la Couronne

Parc des Carrières

École Primaire Sud Michélet

Maison des associations St-Henri

Eglise St-Henri

Maison de retraite St-Henri

Les Quatre Chemins

Les Quatre Chemins

Les Quatre Chemins

Les Quatre Chemins

Les Quatre Chemins



A la découverte des Schneider

(5 km)



Difficulté : ◆

Départ : Place Schneider

Curiosités :

- Statue Eugène-Schneider I 1
- Statue Eugène-Schneider II 2
- Colonne brisée Adolphe-Schneider 3
- Cheminée de la Forge 4
- Statue Henri-Schneider 5
- Statue Charles-Schneider 6
- Église Saint-Henri 7

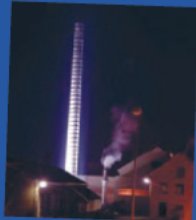




1- Statue d'Eugène-Schneider I. La plus ancienne et la plus imposante des 4 statues Schneider, en bronze sur un socle de pierre. Edifiée en 1878, elle représente Eugène-Schneider debout, à ses pieds une femme (la Reconnaissance) expliquant à un jeune forgeron ce qu'il doit au "patron". Eugène-Schneider fut gérant de l'Usine pendant 30 ans et Maire du Creusot en 1866.



2- Statue Eugène-Schneider II. Né au Creusot, il a succédé à son père, Henri et son grand-père, Eugène I, à la tête des établissements Schneider et Cie. Il a été maire du Creusot de 1896 à 1900, député puis élu à l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Une statue sobre, du sculpteur Landowski lui rend hommage sur le boulevard Henri-Paul Schneider. Elle le représente en tenue de membre de l'Institut de France avec l'épée sur le côté et dans la main le plan d'urbanisme de la ville du Creusot qu'il a élaboré.



3- Colonne brisée Adolphe-Schneider. Ce monument, le premier en l'honneur des Schneider, représente la vie tragiquement

interrompue d'Adolphe-Schneider. L'aîné de la famille Schneider arrive avec son frère Eugène au Creusot en 1836. Ils développent l'usine ensemble rapidement : la première locomotive en 1838, le premier bateau à vapeur en 1839, l'invention du Marteau-pilon en 1840.

Adolphe fut nommé maire du Creusot en 1841, puis devint député en 1842. En 1845, il fit une chute de cheval mortelle. Les Creusotins élevèrent en sa mémoire une stèle où la pierre fatale est scellée sur la première marche. La stèle se dresse actuellement dans un petit square entre l'école Charles de Gaulle et la rue du Grenouiller.

4- La cheminée de la Forge. Construite en 1870, la grande cheminée de la Forge, d'une hauteur de 60 m a été l'une des premières cheminées en tôles rivetées. Pour fêter le passage à l'an 2000, la Ville du Creusot a choisi de la mettre en valeur en l'illuminant. La ville obtient la 3^e place au jury du prix "Lumières 2001", qui récompense les collectivités mettant en valeur par la lumière leur patrimoine.

5- Statue Henri-Schneider. Inaugurée en 1923, elle est la reconnaissance des nombreuses mesures sociales que le fils du fondateur des usines du Creusot a prises. Une carte est dépliée devant Monsieur Schneider, dont le regard est fixé sur l'Hôtel-Dieu, son oeuvre. Le piédestal est décoré par deux fûts de canons croisés reposant sur des lauriers, symbole de la gloire. Derrière, un creuset crache des flammes, desquelles émerge la silhouette des usines du Creusot. Les personnages qui encadrent la statue évoquent le "système social" Schneider : la prise en charge de l'ouvrier, de l'enfance à la fin de sa vie.

6- Statue Charles-Schneider. Fils d'Eugène II, il a été le gérant des usines de 1942 à sa mort. Sa statue est située dans un emplacement des plus discrets, sur l'une des pelouses de la cité du Parc. C'est à cet endroit même qu'il aimait s'arrêter pour méditer, lors de ses promenades à cheval. Et c'est ce morceau que Charles-Schneider décide de céder à l'Opac du département en 1958. C'est également là qu'il prononça son dernier discours. La statue est l'oeuvre de Henri Lagriffoul, Grand Prix de Rome. Elle est en bronze sur un socle de pierre

polie, très simple, sans entourage. Trois canons de bronze qui décoraient la cour du Château ont été fondus pour pouvoir la réaliser. Charles-Schneider est représenté comme un promeneur solitaire et pensif, nu tête, les mains dans les poches de son pardessus.

7- Église Saint-Henri. Construite en 1883 à la demande d'Henri-Schneider par les architectes Forien et Duvillard, de la Société Schneider, l'Église est en pierre de taille (granit de Bouvier). Sur le vitrail du chœur, on y voit Saint-Eloi, patron des forgerons, et Sainte-Barbe, patronne des mineurs, sous ceux de sa seconde épouse, Eudoxie. Sont également représentées les saintes patronnes des filles d'Henri : Constance, Zélie, Marguerite et Madeleine. L'église aux deux clochers est également renommée pour son carillon, le seul de Saône-et-Loire inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1994. Avec ses 25 cloches, il est l'un des plus remarquables de France et est l'unique du département en tant qu'instrument de musique. Restauré récemment il est régulièrement utilisé pour des concerts de musique.



Une particularité présente au Creusot : les maisons construites par l'architecte des bâtiments de France, Pouly. L'architecte a œuvré au début du 20^e siècle sur notre territoire avec son art nouveau. Il a marqué de sa patte différents édifices toujours visibles aujourd'hui. Localisées à différents endroits à travers la ville, ces maisons sont en particulier remarquables par leurs ornements en céramique de couleurs. Ceux-ci étaient produits à l'époque par la tuilerie de Montchanin et les établissements Perrusson d'Écuisses.



1- Le 19 Cent ou l'ancien hôtel du Terminus. Ce bâtiment de 1912, largement agrémenté de modénatures (moulures) et de décors en céramique encadrant ses ouvertures est une œuvre de Pouly.



2- Au 37 rue Jean Jaurès, un bâtiment, aujourd'hui propriété de l'Opac, qui saura vous séduire avec son balcon en fer forgé et ses décors.



3- La maison située au 7 rue Saint-Charles, derrière l'église Saint-Charles ne manque pas de charme avec ses balcons et ses décors en céramique.



4- À l'angle de la rue Foch et de la rue des Puddleurs, une bâtisse exceptionnelle pour les sculptures de sa façade et en particulier ses têtes de lion.



5- Au 41 rue de l'Artillerie. Une maison ornée de moulures et de décors en céramique.



Découverte des maisons de Pouly

(5 km)

Difficulté : ◆

Départ : début de la
rue Maréchal-Foch

Curiosités :

- Le 19 Cent **1**
- 37 rue Jean-Jaurès **2**
- Rue Saint-Charles derrière
l'église Saint-Charles **3**
- Angle de la rue Foch
et de la rue des Puddleurs **4**
- 41 rue de l'Artillerie **5**

